

Dans tous ces lieux qu'il a parcourus, il a fait entendre aux âmes dociles et ferventes des paroles ineffables. Me voici avec vous, leur a-t-il dit intérieurement, du haut de ses autels, je viens à vous, les mains pleines de grâces ; je cherche des cœurs bien préparés à me recevoir ; je veux les remplir de dons célestes. Disposez-vous donc à profiter de mon séjour parmi vous, en réglant bien toutes vos affaires de conscience, en faisant de bonnes confessions et de bonnes communions et en réformant votre vie toute entière.

En passant ainsi dans tous les lieux, il a, ce bon Maître, béni les familles, les paroisses, les communautés, le Diocèse tout entier. Il a sanctifié les justes, converti les pécheurs, consolé les affligés, fortifié les faibles, ranimé les tièdes, encouragé les pusillanimes, guéri les infirmités spirituelles et corporelles ; enfin, il a fait du bien à tous. N'est-il pas juste que nous demeurions, dans l'intérieur de nos âmes, fortement pénétrés des sentiments de la plus vive reconnaissance ; et qu'en retour, nous soyons plus dévots que jamais pour l'auguste sacrement de nos autels. *Gratias Deo super inenarrabili dono ejus. 2 Cor. 9. 15.*

Mais les jours de Quarante-Heures ne sont des jours de bénédictions que parce qu'ils sont des jours de prières. Il est visible, en effet, que l'on prie avec foi, dans ces saints jours. Il suffit pour s'en convaincre d'entrer dans les Eglises où se font ces exercices qui vraiment ne respirent que piété et suavité et n'exhalent qu'un parfum exquis. Il ne faut donc pas s'étonner si, quoique la voix des prédicateurs ne s'y fasse pas entendre, il en résulte cependant des fruits si merveilleux.

Et voilà pourquoi, N. T. C. F., l'on profite des Quarante-Heures pour solliciter non seulement des faveurs particulières, mais encore des grâces qui intéressent généralement tout un Diocèse, tout un pays, le monde tout entier. La Sainte Eglise Romaine, la Mère, la Maîtresse de toutes les autres Eglises, nous en donne l'exemple ; car les Qua